

VINGTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

EVANGILE SELON SAINT JEAN, IV, 46

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Cet homme, ayant appris que Jésus était arrivé de Judée en Galilée, alla le prier de venir guérir son fils, qui était à l'article de la mort. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure. Jésus lui dit : Allez, la vie de votre fils est hors de danger. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla. Et comme il arrivait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent que son fils était en parfaite santé. Il leur demanda à quelle heure il s'était mieux porté. Ils lui répondirent : Hier, à la septième heure du jour, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Votre fils est en bonne santé. Et il crut, lui et toute sa famille.

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain sur l'évangile du jour, et nous y apprendrons : 1° à profiter du moment de la grâce ; 2° à profiter même des retards de la grâce après nos demandes. Nous tirerons de là la résolution : 1° de ne jamais résister aux inspirations de la grâce et de nous laisser conduire par l'Esprit de Dieu ; 2° au lieu de nous décourager, quand la grâce ne se rend pas aussitôt à nos prières, de persévérer dans la demande avec confiance et redoublement de ferveur. Notre bouquet spirituel sera la parole du Psalmiste : *J'écouterai ce que dire au-dedans de moi le Seigneur mon Dieu.* (Ps. LXXXIV, 9.)

MEDITATION POUR LE MATIN

Adorons Notre-Seigneur nous donnant dans l'Évangile deux instructions de la plus grande importance sur l'usage que nous devons faire de la grâce. Bénissons-le de ses lumières, qu'il veut bien nous communiquer pour la direction de notre vie, et demandons-lui la grâce d'en bien profiter.

PREMIER POINT

Importance de profiter du moment de la grâce

Trois raisons nous le démontrent : 1° *Le moment de la grâce, une fois passé, souvent ne revient plus.* C'est ce que nous enseigne l'évangile de ce jour, par l'exemple de ce grand personnage de Galilée dont le fils était gravement malade. Ce seigneur n'eut pas plus tôt appris l'arrivée de Jésus-Christ dans la contrée que, sans perdre un instant, il alla le trouver. S'il n'eût profité du voyage du Sauveur en Galilée, jamais peut-être il ne l'eût vu ni connu. Dieu attache ses grâces à des temps, à des lieux, à des objets, à un ensemble de circonstances qui se retrouvent rarement. Ne pas profiter alors de la grâce, c'est s'exposer à ne l'avoir plus. 2° *Le moment de la grâce est souvent décisif pour la salut.* Si, en effet, le seigneur de notre évangile n'eût pas profité du

passage de Jésus-Christ, son fils serait mort. D'où vient que depuis si longtemps nous persévérons dans la tiédeur, ou peut-être dans un état pire encore ? N'est-ce point que nous avons laissé passer, sans en profiter, quelques moments de grâces décisives, comme la grâce d'une retraite ou d'une mission, certaines inspirations, certains remords ? 3° *Quand on profite du moment d'une grâce, Dieu en accorde d'autres et de plus grandes auxquelles on ne s'attendait pas.* L'officier de notre évangile ne pensait à rien moins qu'à obtenir sa conversion et celle de sa famille ; cependant Jésus-Christ la lui accorde en même temps que la guérison de son fils. *Il crut, dit l'Évangile, lui et toute sa maison.* Admirons cette beauté du Sauveur, et remercions-le de ce que si souvent, quand nous avons profité de ses grâces, il nous en a aussitôt donné de nouvelles. Considérons, d'un autre côté, que Dieu nous fait des grâces à tout instant. Tous nos jours en sont remplis ; et cependant nous sommes si pauvres, si faibles, si misérables ! Nous laissons donc passer les moments de la grâce. Craignons ce malheur, et proposons-nous d'y être désormais plus fidèles.

SECOND POINT

Comment se conduire dans les retardements de la grâce après nos demandes

Si la grâce nous prévient souvent, souvent aussi Dieu la retarde et ne l'accorde pas subitement à notre demande. Alors il faut souffrir en paix ces retardements, nous dit le Sage. Dieu nous a promis son secours et il nous aime. Si donc quelquefois, différant de nous exaucer, il semble nous rebuter, c'est dans des desseins d'amour. Il veut nous éprouver, augmenter notre foi, accroître nos mérites, nous former à la patience. Adorons ses desseins, et bénissons-le en tous les temps. Dans les jours d'épreuves, ranimons notre confiance. C'est à la persévérance dans la prière que Dieu a promis son secours, et la persévérance n'a lieu que là où Dieu retarde. Disons-lui dans nos peines : Oui, mon Dieu, précisément parce que vous différez de m'exaucer, j'espère que vous m'exaucerez ; et plus vous me repousserez, plus je me jetterai avec ardeur entre vos bras. Apprenons de l'officier de notre évangile à redoubler alors de ferveur. Il ne s'arrête point à se justifier du reproche que lui fait Jésus-Christ. Sans y faire attention, il prie avec instance : *O Seigneur ! descendez chez moi avant que mon fils meure.* Et il fut exaucé. Faisons de même, et nous le serons aussi.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus